



UNIL | Université de Lausanne

Colloque international et interdisciplinaire organisé par
la revue Nouvelles Questions Féministes,
la PlaGE - Plateforme interfacultaire en Etudes Genre de l'UNIL et
l'Institut de sciences sociales des religions (FTSR - UNIL)

jeudi 23 et vendredi 24
novembre 2017
Université de Lausanne

Avec le soutien de la Fondation pour l'enseignement du judaïsme à l'Université de Lausanne (FEJUNIL) et
du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS)

féminismes religieux - spiritualités féministes

Organisatrices: Irene Becci, Helene Fueger, Catherine Fussinger et Amel Mahfoudh
Entrée libre sur inscription à l'adresse nqf@unil.ch

graphisme - Bruno Fernandes | bpoeta.net © 2013



jeudi 23 novembre 2017

IDHEAP, Aula

UNIL-Mouline

Accès :

M1 et bus 31, arrêt Mouline

Colloque international et interdisciplinaire organisé par
la revue *Nouvelles Questions Féministes*,
la PlaGE - Plateforme interfacultaire en Etudes Genre de l'UNIL et
l'Institut de sciences sociales des religions (FTSR - UNIL)

Avec le soutien de la Fondation pour l'enseignement du judaïsme à l'Université de Lausanne (FEJUNIL) et
du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS)

PROGRAMME - JEUDI

13H30 - Accueil
13H45

13H45 - Introduction
14H00 Irene Becci, Professeure, Sciences sociales des religions (FTSR-Université de Lausanne)
Catherine Fussinger, Comité de rédaction de la revue *Nouvelles Questions Féministes*

Présidence : Jacques Erhenfreund, Professeur, Histoire des Juifs et du judaïsme (FTSR-Université de Lausanne)

14H00 - Les féminismes religieux ont-ils un territoire ? Réflexions à propos du judaïsme
14H45 Béatrice de Gasquet, Maîtresse de conférences, sociologie (Université Paris Diderot)

14H45 - Exister dans la différence ou oser le conflit pour l'Egalité ?
15H30 Enjeux et formes d'un engagement féministe au sein de l'Eglise catholique depuis Vatican II
Sabine Rousseau, Professeure agrégée et chercheuse associée, histoire contemporaine
(Université Clermont d'Auvergne)

Pause

Présidence : Irene Becci, Professeure, Sciences sociales des religions (FTSR-Université de Lausanne)

16H00 - Le « Mouvement de la déesse » : origines, croyances, lieux géographiques et enjeux féministes
16H45 Patrick Schnyder, Professeur, histoire (Université de Sherbrooke, Québec)

16H45 - Le Mouvement Indien des Femmes Musulmanes au début du 21ème siècle : quelles stratégies pour
17H30 lutter contre différents types de discriminations ?
Sophie Schrago, PhD en anthropologie (IHEID- Genève)

vendredi 24 novembre 2017
auditoire 2024 et salle 5081
Anthropole UNIL-Chamberonne

Accès :
M1, arrêt Chamberonne

PROGRAMME - VENDREDI

08H45 - Accueil, auditoire 2024
09H00

Présidence : Amel Mahfoudh, Comité de rédaction de Nouvelles Questions Féministes

09H00 - Féministes et musulmanes, l'identité impossible ? Analyse basée sur le cas français et belge
09H45 Malika Hamidi, PhD en sociologie, Directrice générale de l'European Muslim Network à Bruxelles

09H45 - Nouveaux rôles rituels des femmes dans le judaïsme orthodoxe
10H30 Lisa Anteby-Yemini, Chargée de recherche, Anthropologie (CNRS & Aix-Marseille Université)

Pause

11H00 - Atelier Judaïsme, auditoire 2024

Atelier Christianisme, salle 5081

12H30 Présidence : Béatrice de Gasquet,
Maîtresse de conférences, sociologie (Université Paris Diderot)

Présidence : Marie-Andrée Roy,
Professeure en sciences des religions (UQAM, Québec)

« Taking back the water » : ritualité et féminisme
au sein de la communauté juive réformée de
Toronto

Justine Manuel, Doctorante en sciences des religions
(UQAM, Québec)

A feminist Commentary on the
Babylonian Talmud.
Methodology, Theory and New Perspectives
Federico dal Bo, Post Doc Marie Curie,
études judaïques (Université autonome de Barcelone)

« Il n'y a plus hommes ni femmes » :
constructivisme et essentialisme dans le monde
catholique belge (1970-1990)

Juliette Masquelier, Doctorante en histoire
contemporaine (Université libre de Bruxelles)

« Ma liberté d'être femme et disciple du Christ » :
féminismes et empowerment
dans des groupes de théologiennes
et de pasteures à Genève (1978-2002)
Lauriane Savoy, Doctorante en théologie
et en études genre (Université de Genève)

Repas

Présidence : Helen Fueger, Comité de rédaction de Nouvelles Questions Féministes

14H00 - Retour des ateliers judaïsme et christianisme
14H15 Béatrice de Gasquet & Marie-Andrée Roy

14H15 - « Sexualités sacrées » et idées féministes dans les spiritualités contemporaines du bien-être
15H00 Florence Pasche-Guignard, PhD en histoire et sciences des religions, chercheuse indépendante,
affiliée à l'Institut de sciences sociales des religions (FTSR, UNIL)
et membre associée au Laboratoire d'étude des sciences et des techniques (SSP, UNIL)

15H00 - American Women Converts Claim Islamic Feminism :
Some Investigations Based on the Figures of Amina Wadud and Kecia Ali
15H45 Driss Rhomari, PhD en études Genre (Tanger, Maroc)

Pause

Présidence : Catherine Fussinger, Comité de rédaction de Nouvelles Questions Féministes

16H15 - L'autre Parole : 40 ans d'innovation féministe dans le champ religieux au Québec
17H00 Marie-Andrée Roy, Professeure en sciences des religions (UQAM, Québec)

17H00 - Conclusion
17H45



Dénoncées comme systèmes fondamentalement oppressifs pour les femmes, les religions monothéistes ont fait l'objet de vives critiques de la part des mouvements féministes en Occident. Les traditions principalement visées par ces critiques furent d'abord celles dont la plupart des féministes occidentales étaient issues, soit le christianisme et le judaïsme (notamment en Amérique du Nord). Quant à la thématique islam-féminisme, elle se pose aujourd'hui en termes particulièrement complexes car le sujet de la place des femmes au sein de l'islam a été très tôt fortement instrumentalisé dans le contexte colonial. Si les trois monothéismes ont été critiqués pour promouvoir une organisation sociale et des valeurs discriminatoires pour les femmes au sein de la société civile, leur fonctionnement interne a également été mis en cause (difficulté voire impossibilité pour les femmes d'occuper des positions d'autorité au sein des institutions religieuses, mais aussi d'accéder aux textes et aux lieux de culte, de même qu'à certains rites). A partir de ces critiques – mais dans un contexte beaucoup plus vaste de remise en cause de la religion – s'est imposée l'idée qu'une véritable avancée du féminisme supposait de renoncer à toute forme de croyances et de pratiques religieuses ou spirituelles, considérées comme nécessairement aliénantes.

Les rapports entre féminismes, spiritualités et religions méritent d'être également envisagés sous une autre perspective afin de tenir compte de l'existence d'une critique féministe « de l'intérieur », portée par des femmes revendiquant à la fois leur posture de féministes et leur engagement religieux ou spirituel. Et c'est précisément les formes et les enjeux de ces engagements féministes au sein des trois monothéismes (judaïsme, christianisme, islam) ainsi qu'au sein des nouveaux mouvements religieux que ce colloque se propose d'analyser.